

PAILLAGE OU MULCHING

Ces deux mots sont synonymes. Ils définissent une technique de jardinage très ancienne ; le terme de paillage vient du fait que de façon naturelle on utilisait la paille dans certaines cultures maraîchères, les fraisiers notamment.

Le paillage a pour buts essentiels : limiter la pousse des mauvaises herbes et l'évaporation de l'eau contenue dans le sol ; mais cette pratique a bien d'autres avantages.

Un sol cultivé ne doit jamais resté nu, il se dégrade.

Le paillage protège les cultures des éclaboussures de terre lorsqu'il pleut fortement. On récolte donc des fruits et des légumes propres. Entre 8 et 10 cm d'épaisseur, il limite la pousse des mauvaises herbes, car la plupart des graines en surface, privées de lumière ne germent pas ; et celles qui réussissent quand même à germer en traversant la paille, s'arrachent facilement.

Le paillage limite l'évaporation, il empêche le tassement du sol ; ces deux actions agissent dans le même sens pour conserver un sol frais.

Le paillage constitue une couche superficielle de matière organique qui fait le bonheur des vers de terre, des micro-organismes (bactéries) et des champignons microscopiques (mycorhizes). **C'est un enrichissement du sol en humus.** Les vers de terre aèrent le sol en profondeur ; un sol aéré est un sol fertile où le système racinaire des plantes se développe grandement.

Bien entendu il convient de choisir de la paille non traitée notamment avec des réducteurs de croissance appelés « **nanifiants** » et des fongicides. Ces produits très peu dégradables se retrouvent dans le sol ; il s'en suit des troubles graves sur les végétaux qui ne croissent plus normalement.

Le foin est aussi très utilisé en couche épaisse pour pailler notamment au potager. Il apporte beaucoup plus d'éléments fertilisant que la paille et dans de bien meilleures proportions. Il se décompose plus vite. Enfin, le rapport C sur N est bon (carbone sur azote). Moins de carbone et plus d'azote. Le plus important, c'est de trouver du foin récolté tôt dans la saison, avant que les plantes qui le composent ne portent des

graines. **Le foin dans ces conditions est le meilleur produit à tout point de vue.**

D'autres éléments organiques sont aussi utilisés tels que tontes de gazon, dès lors que vous les récoltez et utilisez séchées. Toujours éviter de ramasser le gazon dont l'essentiel est constitué d'herbes indésirables et déjà chargées de graines.

A l'heure actuelle grâce aux broyeur de végétaux on obtient des broyats très intéressants pour réaliser des **mulchings**. Ces bois déchiquetés sont aussi appelés (BRF)- Bois Raméal Fragmentés- Ils sont d'autant plus avantageux s'ils sont composés à partir de petites branches broyées.

Des matériaux synthétiques et des bâches en plastique opaque sont quelquefois utilisés pour couvrir le sol et empêcher la pousse des adventices. Le résultat est garanti, mais l'aspect esthétique laisse à désirer. Nous avons tous vu ces bâches déchirées, **affreuses**, que le vent met en évidence dans les plantations d'accompagnement des routes.

D'autres personnes utiliseront des cartons de récupération, pas très joli non plus, mais efficace et biodégradable.

Vous pourrez aussi choisir des produits du commerce (paillettes de lin ou de chanvre, écorces de pin, coquilles de fèves de cacao, coquilles de noisettes et de noix, billes d'argile. Ces productions sont légères et ne doivent pas être utilisées dans des situations inondables ou pentues. Ces produits sont onéreux, alors que vous trouverez du bon foin pour quelques euros ou en échange d'une cagette de légumes.

Vous pourrez enfin utiliser pour des aménagements durables, des granulats d'origine minérale (graviers, brique concassée, pouzzolane, ardoise pilée...).

PARCS ET JARDINS DE RHÔNE-ALPES

Conclusion : il faut protéger et enrichir les sols avec de la matière organique, la terre vous le rendra dix fois.

Jean-Claude MOIRON

20 novembre 2020